

DE SORTIE

Un jeune homme, dans son appartement, se livre à des préparatifs avant une sortie dont il espère visiblement rentrer accompagné, mais il rentre et reste seul.

thomas salvador

Né en 1973, Thomas Salvador a longtemps rêvé d'être à la fois cinéaste et guide de haute montagne. Il est à ce jour le réalisateur de quatre courts métrages dans lesquels il incarne le personnage principal. Refusant de se considérer comme un acteur professionnel, il pratique un jeu essentiellement physique, explorant les voies de l'acrobatie ou de la danse, dans la lignée des genres qu'il affectionne le plus, burlesque, comédie musicale ou film d'action. Il écrit actuellement son premier long métrage.

fiche technique

France, 2005, 15 minutes, 35 mm, 1/1,66, couleurs

Production Les Films Hatari

Scénario et réalisation Thomas Salvador

Image Emmanuelle Le Fur

Son Cédric Deloche

Extrait musical : Ursus Minor, « Zugzwang 21 »

Montage Agnès Bruckert

Interprétation Thomas Salvador

nouveau burlesque

Le film évoque à certains égards le burlesque : par la quasi-absence de paroles, par l'importance donnée aux objets, parfois détournés de leur fonction (le cahier, le manche à balai), par la primauté de l'expression gestuelle qui suffit à caractériser le personnage. Le jeu de l'acteur est un jeu physique, qui ranime des figures traditionnelles du genre : combat (la boxe) jonglage (le pot de sel lancé sur l'étagère), désarticulation (la danse), chute (la fin).

analyse de plan



Mise en scène

Le plan 3, fixe, cadre le jeune homme à mi-cuisses (« plan américain »). En l'absence de musique, le son est uniquement constitué des bruits produits par le personnage, ceux qui proviennent de l'extérieur étant à peine perceptibles. L'extrême simplicité d'une mise en scène dépouillée traduit le projet du film : mettre en scène de façon réaliste une situation et un personnage ordinaires.

La fixité du cadre et la composition du plan enferment ce personnage dans les lignes géométriques du décor et dans ses couleurs ternes, avec lesquelles contraste fortement le bleu éclatant de la chemise : le jeune homme est en effet prisonnier de sa solitude dans son appartement désert, comme dans une bulle où ne parviennent pas même les sons du dehors. Cet isolement visuel et sonore concentre l'attention sur les gestes qu'il effectue, traduisant également sa propre concentration. En l'absence de toute parole, et de toute expressivité du visage, seuls ces gestes peuvent traduire ses intentions ou ses émotions. La mise en place des objets à laquelle il se livre doit donc être précisément analysée.

Il s'agit à l'évidence d'une mise en scène, destinée au regard d'un visiteur qui ne viendra pas. Elle est à la fois très méticuleuse et hésitante, révélant l'espoir et l'anxiété, ainsi que la soumission du personnage à cet hypothétique regard extérieur — la façon, donc, dont il est prisonnier de son image, et, sans doute, dont il cherche lui-même sa place. Le choix d'objets qui vont par paires (deux grandes assiettes, deux verres) correspond au désir de nier la solitude, mais au premier « duo » répond un « solo » (la petite assiette) et la seconde paire est finalement désappariée (un verre vide à l'envers, un verre plein à l'endroit). L'hésitation se traduit donc aussi par des inversions ou des contrastes de position des objets (verticalité / horizontalité pour les assiettes). La tentative paradoxale de mettre en ordre un faux désordre, à la fois comique et pathétique, est d'avance vouée à l'échec : la rigidité de la composition dément la présence de la « vie » à laquelle cette mise en scène veut faire croire. Pourtant, si ces gestes témoignent d'un enfermement et d'un assujettissement (au jugement d'autrui, au souci du paraître), ils recèlent aussi leur potentiel d'inventivité, de liberté, d'ouverture : à l'image du metteur en scène, le personnage crée un décor, donc un monde.

La suite du film, en nous révélant ses multiples talents (ludiques, sportifs, artistiques), ébauche les voies multiples d'un possible accomplissement. Il ne reste plus qu'à choisir.

Laurence Moinereau